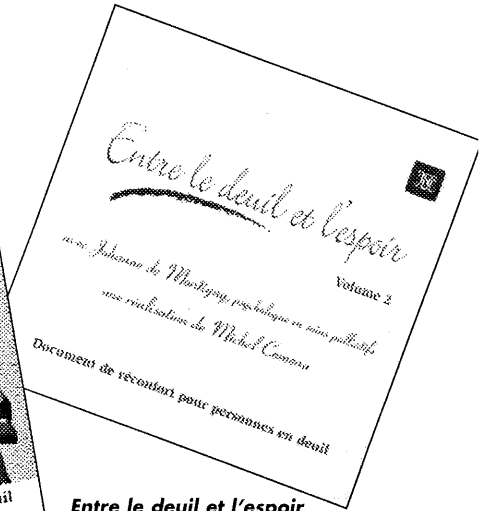

Claire Foch • Accompagnement de personnes en deuil •
Saint-Hyacinthe • Québec •
Courriel : clairefoch@hotmail.com

J'ai écouté...

Claire Foch



Entre le deuil et l'espoir

Deux disques compacts produits par :
Le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
sous la direction de :
Johanne de Montigny, M.A. Ps.

Les yeux sont les fenêtres de l'âme, dit-on... ne serait-ce pas plutôt la voix ? Ou les voix ? La voix qui accompagne, nourrit et adoucit. La voix qui parle, chante ou récite, mais aussi la phrase musicale, la mélodie qui touche, berce ou cajole.

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, vieille institution d'un siècle et demi, par le biais de son directeur, Yoland Tremblay, a produit ces deux disques.

Plusieurs personnes ont contribué à ce projet de cœur, encadrées par Johanne de Montigny, psychologue travaillant auprès de personnes mourantes et de personnes endeuillées. Johanne de Montigny est, comme elle le raconte en introduction, survivante d'un crash aérien qui a bouleversé sa vie il y a plusieurs années et... scellé son destin. « Si les gens sont morts pour moi, je vais vivre pour eux. »

Chaque disque présente une alternance de témoignages, de lectures ou de pièces musicales : chansons, piano (premier CD) ou sublimes interprétations de violoncelle ou d'un chant corse (deuxième CD). Le deuxième disque fait une grande part aux extraits de livres ; plusieurs auteurs, Marie de Hennezel, Renée Pelletier, Marie Laberge et le merveilleux Christian Bobin, entrecourent les témoignages, appuient une parole, ajoutent à l'intensité de ce qui vient d'être dit.

« L'événement de la mort a tout pulvérisé en moi » (Ch. Bobin). C'est ce que les personnes endeuillées disent aussi, dans le premier disque compact, de la mort qui a surpris, de celle qui a surgi et interrompu brutalement une vie en plein vol. C'est de cette mort dont parle avec tant de retenue et d'intensité Mireille Bélisle, en deuil de sa fille : « avoir tellement d'amour et ne plus savoir à qui le donner.» [...] on doit s'en réserver une bonne dose pour soi. » Puis, citant sa fille Mélanie : « Quoi qu'il arrive, on ne peut jamais s'arrêter d'aimer la personne disparue, elle est en nous. »

Cynthia et Anthony Sheehan ont perdu leur frère aîné, Philip « qui n'a pas fait le bon choix », lui disent-ils dans une chanson dédiée à ce grand frère, souffrant au point de se donner la mort. Ils ont choisi l'écriture, sur une musique de Philip, pour lui envoyer ensemble leur message d'amour. « Au revoir mon frère, [...] tu es parti trop vite, sans même me dire salut. Tu as joué à l'hypocrite, tu m'as laissé dans le noir... »

Et que dire de Sandra, jeune sage de 10 ans, lorsqu'elle parle de son grand-père décédé. « J'étais contente pour lui – qu'il soit décédé – parce qu'il souffrait, mais triste parce que je n'allais plus le voir. [...] Par ses pensées, il peut nous parler. C'est juste son corps qui meurt, l'âme est vivante. »

Tout au long du disque, les notes discrètes du piano accompagnent ces témoignages, parfois s'effacent puis reprennent pour mieux soutenir les paroles. Clément Olivier, médecin, évoque ses propres deuils, deuils des personnes qu'il s'est engagé à accompagner « même après la mort. » Il dit avoir pris conscience grâce à son travail que « quand on est actif, on est actif souvent au point d'en oublier qu'on vit. »

Un dernier texte, somptueux, de Francine Chicoine vient clore ce premier disque, texte sur la grâce : « Il était une fois la grâce, mais faut-il l'appeler grâce de Dieu, l'état de grâce ou grâce de la circonstance ? On ne sait jamais [...] Au pire moment de la vie, lorsque la grâce vous accompagne, c'est pour que vous sachiez vous souvenir et dire merci ! »

Dans le deuxième disque, la famille Nantel évoque le décès récent de Jeanne, mère et conjointe. « Elle nous a donné tout pour que nous soyons forts », dit l'un des garçons, tandis que Jacques, le conjoint de Jeanne, évoque le temps passé aux côtés de sa femme : « jusqu'à la dernière minute de sa conscience on a partagé des choses. »

L'accompagnement bénévole à travers la maladie, c'est ce que Renée Pelletier, médecin, patiente et bénévole tour à tour (ou tout en même temps ?) décrit en ces termes : « C'est être là sans obligation de parler. C'est dire oui au silence, à la disponibilité. On se donne et on reçoit dans la gratuité. »

Nicole Sasseville accompagne, depuis plusieurs années, sa mère dans la maladie d'Alzheimer et elle se dit « très reconnaissante de vivre [...] la maladie de maman m'a donné cette ouverture sur un monde de délicatesse et de tendresse. »

Anthropologue et enseignante, Luce Des Aulniers parle de la peur de « la désorganisation psychique » qui est au cœur de la mort, « la mort qui est une aventure pour tout le monde. Entrer dans sa propre mort, dit-elle, est une véritable expérience de mise au monde », citant Michel de Muzan.

Ces deux CD sont une mosaïque d'instantanés, de paroles et de notes qui touchent, bouleversent, parlent ou chantent à notre âme et à notre cœur. Voilà des moments à partager avec tous ceux qui sont dans la peine et dans la souffrance du deuil ou de la maladie, des moments intenses exprimant tour à tour le manque et l'espoir.

Les deux CD peuvent être commandés auprès de Madame McDuff, en téléphonant au (514) 735-1361.